

La problématisation et son impact sur l'amélioration de niveau langagier des élèves en classe scientifique

[Problematization and its impact on improving the language level of students in science classes]

Aziz Bidari

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Ingénierie Pédagogique (LIRIP), École Normale Supérieure, Université Abdelmalek Essaadi, Tétouan, Morocco

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Since the 2013-2014 school year, Morocco has implemented the Moroccan Baccalaureate with the French option, commonly known as the International Baccalaureate with the French Option (IB French). The other two international sections - English option and Spanish option - have been in the experimental phase in certain regional academies and are gradually being generalized in the following years. It should be noted that the International Baccalaureate with the French Option is essentially a Moroccan baccalaureate with the only difference being that scientific subjects, particularly life sciences and earth sciences, are taught in French. Unfortunately, many of our teachers and students struggle to integrate into this process due to their level of proficiency in the French language. Several attempts are being made to upgrade our teachers and students: encouraging students to conduct scientific research in French, using ICT (leveraging digital resources in French), promoting oral and written expression, etc. These various attempts can have a positive effect on students' language proficiency and can also facilitate classroom debates, which remain an essential tool for upgrading both students and teachers. Problem-based learning, therefore, remains a classroom practice that promotes both the acquisition of the scientific method and the improvement of language proficiency for our students and even our teachers.

KEYWORDS: International Baccalaureate with the French Option, life sciences and earth sciences, scientific debate, problem-based learning.

RESUME: Depuis la rentrée scolaire 2013-2014, le Maroc a mis en place le baccalauréat marocain option français, communément appelé Baccalauréat International Option Français (BIOF). Les deux autres sections internationales – option anglais et option espagnol – ont été en phase d'expérimentation au niveau de certaines académies régionales et qu'elles soient progressivement généralisées dans les années qui suivent. Il faut alors savoir que le Baccalauréat International Option Français n'est autre qu'un bac marocain avec pour seule différence que les matières scientifiques notamment les sciences de la vie et de la terre sont enseignées en français. Mais malheureusement un bon nombre de nos enseignants et nos élèves trouvent du mal à s'intégrer dans ce processus faute de leur niveau en langue française. Plusieurs tentatives sont faites pour mettre à niveau nos enseignants et nos élèves: incitez les élèves à effectuer des recherches scientifiques en français, utilisation des TICE (profiter des ressources numériques en français), encourager l'expression orale et écrite... Ces différentes tentatives peuvent avoir un effet positif sur le niveau langagier des élèves, mais aussi favoriser un débat en classe reste encore un outil indispensable pour mettre à niveau nos élèves et nos enseignants. La problématisation reste donc une pratique en classe qui favorise à la fois l'acquisition de la démarche scientifique et l'amélioration de niveau langagier de nos élèves et même des enseignants.

MOTS-CLÉS: Baccalauréat International Option Français, sciences de la vie et de la terre, débat scientifique, problématisation.

1 PROBLÉMATIQUE

Depuis la rentrée scolaire 2013-2014, le Maroc a mis en place le baccalauréat marocain option français. C'était l'événement qui a ouvert plusieurs débats discutant principalement¹ les compétences linguistiques des élèves ainsi que des enseignants. Et tant que participant à de nombreuses rencontres, on a constaté que la majorité des enseignants ne sont pas encore prêt à enseigner en langue française et que le niveau des élèves en cette langue, surtout dans le secteur public, ne leur permet pas de suivre leur apprentissage. D'autre part l'enseignement des sciences de la vie et de la terre, contrairement à d'autres disciplines tels que les mathématiques, nécessite un langage scientifique approprié.

Devant cette situation, la question qui se pose c'est comment aider nos élèves et les enseignants à améliorer leur niveau communicationnel en langue française.

Parmi les hypothèses proposées en cite:

- Inciter les élèves à effectuer des recherches en français;
- Explorer des sujets qui les intéressent et à présenter leurs résultats de manière structurée;
- Favoriser l'autonomie et la curiosité des élèves;
- Des formations continues aux enseignants.

Mais la problématisation ne serait pas une solution par excellence; puisqu'elle aide à la fois ces deux acteurs de terrain non seulement à améliorer leur niveau linguistique mais aussi à acquérir un langage et une démarche purement scientifiques.

2 MÉTHODOLOGIE

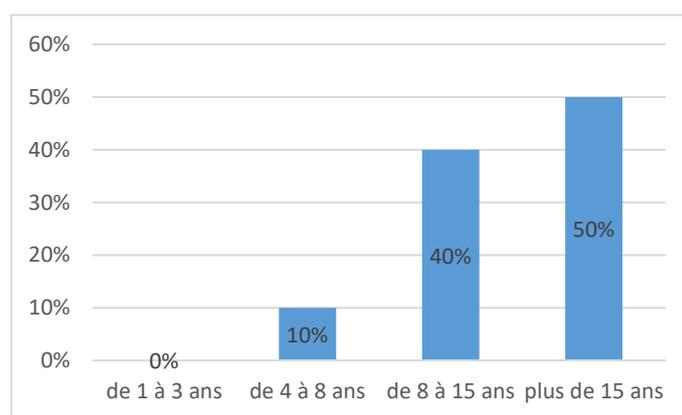
Une façon pour nous d'estimer la place de la problématisation dans l'amélioration du niveau langagier des élèves et des enseignants est de rédiger un questionnaire, ce questionnaire est destiné aux enseignants des SVT qui sont au nombre de 30. C'est un échantillon non probabiliste composé d'un nombre d'enseignants appartenant à des collèges et des lycées différents. Cet effectif fait partie d'une population qui correspond à l'ensemble des enseignants des sciences de la vie et de la terre des établissements marocains publique et privé collégial et qualifiant. Il semble que cet échantillon peut remplir les conditions d'un échantillon aléatoire. Et même si ce dernier est réduit il est valide et représentatif de l'ensemble des enseignants actuels des SVT duquel on peut extraire des données statistiques représentatives.

Dans un autre volet on a essayé de suivre l'évolution de l'amélioration de niveau langagier oral et écrit dans des classes de niveau collégial. Il s'agit donc d'une évaluation concernant l'impact de la problématisation sur l'amélioration de niveau langagier chez les élèves et qui sera l'objet d'un autre article.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSION

Rappelons tout d'abord qu'actuellement l'enseignement en langue française touche tout le secondaire collégial et qualifiant.

- Ancienneté d'enseignement des SVT en langue arabe

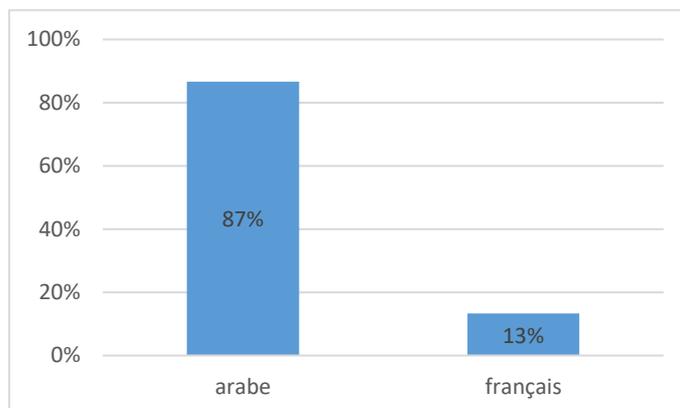


¹ D'autres sujets de discussion parlent de la valeur ajoutée d'enseigner en français. Pour certains enseignants, s'il est nécessaire d'enseigner en langue étrangère, c'est préférable de choisir l'anglais. L'enseignement des sciences en anglais présente plusieurs avantages, notamment la possibilité de comprendre les concepts scientifiques de manière approfondie en utilisant sa langue maternelle.

Comme on remarque tous les enseignants de notre population ont enseigné les SVT en langue arabe au moins 4 ans, même on a 50% qui ont pratiqué leur enseignement en langue arabe pendant plus de 15 ans.

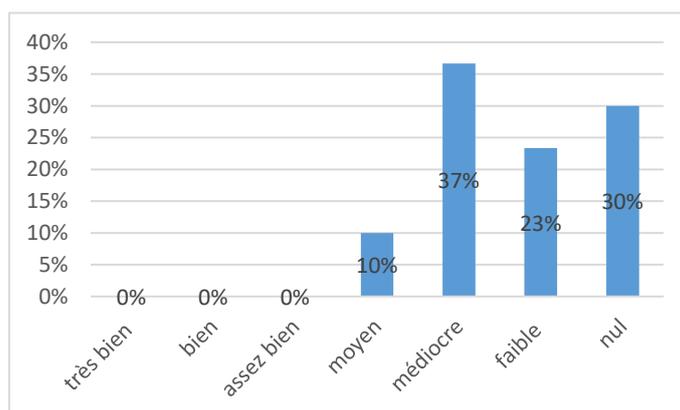
Ceci montre que le recours à la langue française posera des difficultés chez certains d'entre eux principalement ceux qui ont subi leur apprentissage au secondaire en langue arabe.

- Langue d'apprentissage au secondaire



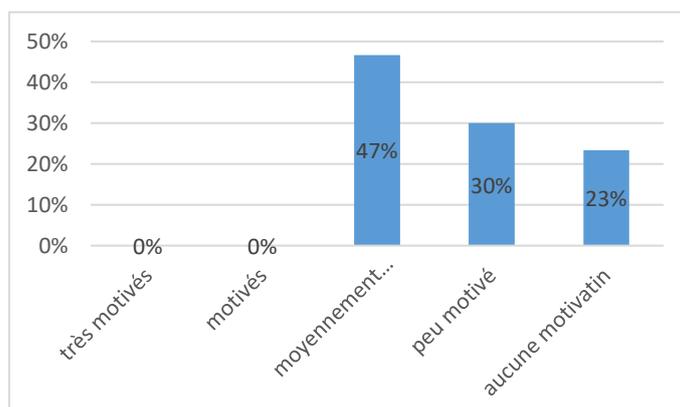
Comme on le voit 87% ont subi leur formation en langue arabe, ceci influence certainement sur leur pratique de classe quand il s'agit d'enseigner en français ce qui influence sur le rendement de l'apprentissage. Et ceci se voit clairement sur les résultats finaux de nos élèves.

- Comment vous trouvez, en moyenne, le niveau des élèves en langue française ?



Selon ces enseignants, le niveau des élèves en langue française tend de médiocre vers le nul. Ce résultat explique clairement non seulement la non assimilation de plusieurs concepts scientifiques qui demandent un langage scientifique approprié mais aussi et principalement lorsque on demande aux élèves de réaliser des activités qui nécessitent plus de précision comme l'analyse, l'interprétation, l'explication... Ce genre d'habiletés ne posent pas problème en mathématique ce qui prouve que les SVT restent une discipline qui demande un certain niveau de maîtrise de la langue d'enseignement.

- Comment trouvez-vous, en moyenne, la motivation des élèves par rapport à l'enseignement en langue française ?

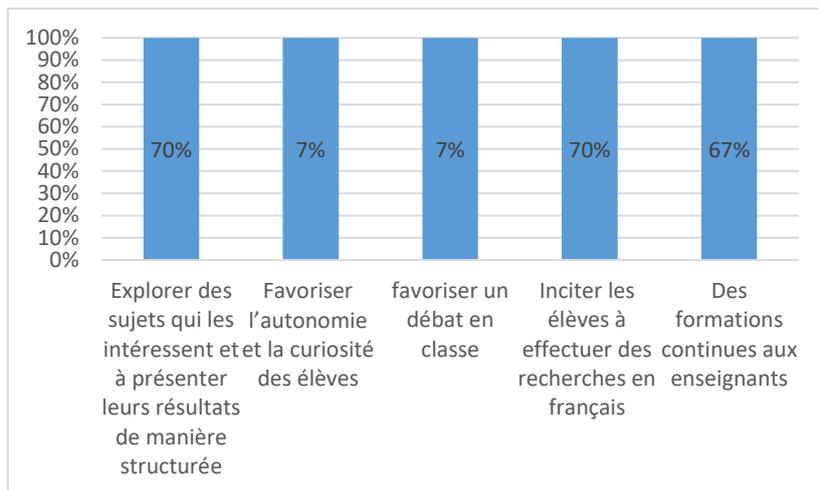


Selon ces enseignants nos élèves sont généralement démotivés lorsqu'il s'agit d'apprendre en français. C'est probablement la cause de ce qui est citée plus haut à savoir le rendement inacceptable de nos élèves.

Même les épreuves des SVT de cette année 2023 de bac et au 3^{ème} année collège de la région Tanger-Tétouan-Al-Hoceima de la même année étaient à la portée en comparaison avec les années précédentes et malgré ceci les notes ne reflètent pas cette simplicité de ces épreuves, ceci pourrait être en relation avec le niveau de maîtrise de langue française.

Mais ceci ne veut pas dire que tous les élèves n'arrivent pas à suivre leur apprentissage en langue française. En effet, certains de nos élèves sont très bien motivés et leur niveau d'étude en général est très encourageant, ceci revient principalement à leur milieu familial.

- Pour améliorer le niveau langagier des élèves ou des enseignants il faut



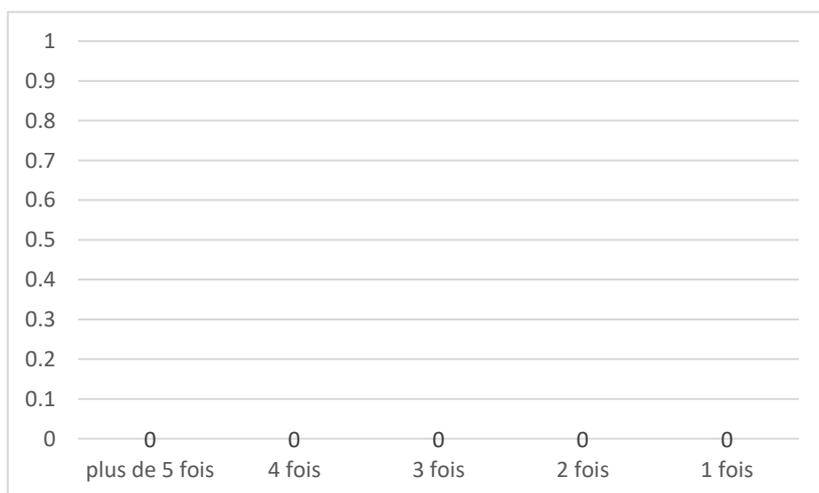
Dans cette question l'enseignant à la possibilité de choisir plus d'une suggestion

Pour améliorer le niveau langagier des élèves ainsi que les enseignants, les participants à ce questionnaire font recours principalement à l'exploration des sujets et incitent les élèves à effectuer des recherches en langue française. Les formations continues restent également un choix pour résoudre ce problème de langue.

Le recours au débat en classe quant à lui reste sans importance chez ces enseignants enquêtés. 7% seulement qui affirment que le débat scientifique en classe peut améliorer le niveau langagier à la fois des élèves et des enseignants.

Or comme plusieurs auteurs l'affirme déjà (Fabre, M., & Musquer, A. 2009), le débat en classe peut favoriser l'apprentissage, ce dernier englobe à la fois les connaissances et la langue dont il sert pour véhiculer ces connaissances.

- Organisation de la classe: combien de fois par an réalisez-vous des travaux en groupe ?



Comme on remarque, l'organisation de la classe en groupe n'est pas préférable pour ces enseignants et par suite pas de débat scientifique en classe. Ceci vient pour valider la question plus haut.

On peut juger alors que nos enseignants favorisent plutôt un enseignement dialoguer qui peut se faire entre l'enseignant et élève et jamais entre élève-élève ou élève groupe d'élève ce qui appauvrit la communication au sein de notre classe scientifique (bidari et al. 20117)

4 CONCLUSION

« *C'est dans le langage oral que chemine et émerge la connaissance: du visible au lisible, via le dicible* » (Levy-Leblond, 1997). A ceci on peut ajouter, c'est dans le langage oral et/ou écrit que chemine et émerge non seulement les connaissances mais aussi l'amélioration de niveau langagier des élèves.

Astolfi & al. (1993, 2001), Jaubert (2007), Jaubert & Rebière (2000, 2001), et bien d'autres auteurs ont démontré que l'activité langagière, outre de communiquer les connaissances, joue un rôle déterminant dans la construction des savoirs scientifiques, du fait que l'acte apprendre, comme l'ont signalé Jaubert & Rebière (2000, p. 173), « c'est s'instituer acteur dans chaque contexte disciplinaire ce qui suppose de s'approprier les pratiques socio-langagières qui fondent sa cohérence » et par conséquent favorise la problématisation. Ce que ces auteurs n'ont pas discuté c'est que la problématisation à travers un débat scientifique, peut également participer à développer les connaissances langagières chez nos élèves

Or dans le cadre de la problématisation, on pense que les écrits et les débats scientifiques – à travers les controverses, les justifications, les contestations et les argumentations...- sont des composantes qui ne visent pas certainement à trouver des solutions, mais en fait « d'explorer et d'organiser le champ des possibles » (Orange, 2005). Ceci est fortement liée à la verbalisation et au travail langagier. Ce qui montre qu'il est difficile même impossible de concevoir la création et l'élaboration d'un langage scientifique correct sans tenir compte de l'activité langagière et s'amélioration qui peut faciliter la construction et l'objectivation des contenus d'une langue donnée parce qu'elle permet d'utiliser les concepts communicationnels valides. En bref l'activité langagière en classe peut agir positivement sur l'amélioration de niveau langagier des élèves et les faire évoluer vers une réussite scolaire.

L'objectif essentiel de cette recherche sera de positionner les activités langagières, principalement les débats scientifiques, dans l'amélioration de niveau communicationnel des élèves. Comme on a noté, le niveau des élèves en français est le plus souvent liée à l'idée d'un obstacle bloquant les apprentissages. Pour dépasser ce problème, certains enseignants proposent d' :

- Inciter les élèves à effectuer des recherches en français;
- Explorer des sujets qui les intéressent et à présenter leurs résultats de manière structurée;
- Favoriser l'autonomie et la curiosité des élèves;
- Des formations continues aux enseignants

De n'autre part on affirme que les débats scientifiques, qui aboutissent aux échanges et aux discussions entre les élèves en classe, peuvent être exploités dans un domaine tout autre, celui de l'amélioration de niveau langagier des élèves écrit et oral.

En effet, cette activité intellectuelle intense et la génération des idées ont non seulement pour rôle la confrontation entre les différentes idées spontanées des élèves dans le but de dépasser certains obstacles, mais aussi, et c'est ce qui est important pour nous, de construire des problèmes scientifiques, à l'accès des élèves aux raisons qui sont derrière les solutions possibles en assurant un niveau communicationnel important.

Comme on le note donc, un débat scientifique en classe de sciences a une importance première dans un enseignement basé sur la problématisation entraînant des explications, des argumentations et des controverses qui naissent et se développent sous le contrôle d'un débat favorisant par suite la construction des raisons scientifiques (Orange, 2003). En bref ces débats scientifiques sont l'un des grands piliers pour construire des sciences et améliorer notre langage scientifique.

Or selon Ducancel (1980, p. 5), la communication orale ou écrite est importante et permettrait le développement de la pensée de l'élève suite à la construction des raisons et donne de l'importance à l'interaction ainsi qu'à sa dimension épistémologique. D'où un cadre socioconstructiviste de l'apprentissage.

La problématisation se montre alors comme une condition nécessaire et essentielle pour la mise en place des débats scientifiques marquant la différence cruciale entre un élève qui a des difficultés à communiquer efficacement et un élève qui maîtrise le français scientifique, autrement dit une rupture entre un langage incompréhensible et un langage purement scientifique.

Notons également que ce débat en question peut s'étendre en dehors de classe à travers les TIC. Prenant comme exemple la plateforme Moodle qui est riche en moyens communicationnels qui peuvent être exploités en dehors de la classe notons comme usage le Wiki, Forum...

REFERENCES

- [1] Astolfi, J.P., Peterfalvi, B. & Verin, A. (2001). Comment les enfants apprennent les sciences. Paris : Retz.
- [2] Astolfi, J.P., Peterfalvi, B. (1993). Obstacles et construction de situations didactiques en sciences expérimentales. ASTER, 16, 103-149.
- [3] Bachelard, G. (1938). La formation de l'esprit scientifique. Paris : PUF.
- [4] Bidari, A., Madrane, M., Zerhane, R., Janati-Idrissi, R., & Laafou, M. (2016). L'enseignement/apprentissage de la géologie au Maroc : Cas de la théorie de la tectonique des plaques. Centre de recherche et de développement en éducation. 33-34.
- [5] Ducancel, G., Boulain, J. C., Ducancel, F. (1995). Les pratiques de communication scientifique : Une référence pour les formateurs de maîtres. Repères, N°12, 53-77.
- [6] Fabre, M., & Musquer, A. (2009). Vers un répertoire d'inducteurs de problématisation. Analyse d'une banque de situations-problèmes. Spirale - Revue de recherches en éducation, vol. 43, 45-68. <https://doi.org/10.3406/spira.2009.1705>.
- [7] Jaubert, M. & Rebière, M. (2000). Observer l'activité langagière des élèves en sciences. ASTER, N°33, 173-195.
- [8] Jaubert, M. & Rebière, M. (2001). Pratiques de reformulation et construction des savoirs ». ASTER, N°33, 81-110.
- [9] Lévy-Leblond, J. M. (1997). Science sur parole. Le Débat, (3), 26-31.
- [10] Orange Ravachol, D. (2003). Utilisation du temps et explications en Sciences de la terre par les élèves du lycée: étude de quelques problèmes géologiques (Doctoral dissertation). université de Nantes.
- [11] Orange Ravachol, D. (2005). Problématisation fonctionnaliste et problématisation historique en sciences de la terre chez les chercheurs et chez les lycéens. ASTER, N°40, 177-204.
- [12] Orange, C (2005). Problématisation et conceptualisation en sciences et dans les apprentissages scientifiques. Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle, vol. 38, 69-94.